

## Rapport du Sergent-chef André Vergé

Le 16 octobre 1939, deux reconnaissances photo sont exécutées à Kaiserlautern et Landau à la recherche d'activités routières ennemies. Le Potez 637 n° 42 piloté par le Lieutenant Pinczon du Sel, avec à son bord le Capitaine Belbèze (observateur) et le Sergent-chef Vergé (mitrailleur) ne rentre pas. Après un décollage à 16h15 du terrain d'Herbevillier et malgré la protection d'une patrouille double de 6 Curtiss H75 du GC II/4 dont l'action sera mal coordonnée, l'équipage se heurte violemment à 5 Messerschmitt 109 aux environs de Kaiserlautern. Seul le Sergent-chef Vergé sort vivant de cet engagement qu'il relate en ces termes:

*"Le froid se fait sentir à l'altitude de 5500 mètres. Les lignes ennemies ne sont plus loin. Il faut ouvrir l'œil et pas à moitié, car les Messerschmitt arrivent rapidement et le salut est de les apercevoir à distance. Pirmasens : les Curtiss patrouillent en attendant notre retour. 7500 mètres sur Kaiserlautern, encore une minute pour le dernier virage et le retour. Mille mètres plus haut, les 109 profilent leur silhouette noire dans le ciel. J'alerte l'équipage, le capitaine réapparaît sur son siège... les armes sont gelées... Après trois essais infructueux, enfin elles démarrent. L'avion manœuvre tandis que les chasseurs attaquent en trident. Je commence à gauche, ils passent sans trop faire de dégâts. Un deuxième groupe arrive, nous nous mettons en spirale très serrée vers le sol. Ils évoluent en attendant le rétablissement de notre appareil, et un obus emporte au ras de mes pieds une partie de l'appareil photographique. Ma botte est criblée d'éclats. Le pilote évolue suivant mes commandements. Nous essayons d'aller vers les Curtiss, mais ils nous coupent la route.*

*Une balle me fracasse la cuisse gauche, je continue à tirer, mais je me renverse en syncope et je vois pour la dernière fois le regard anxieux du Capitaine. Ballotté, sous la douleur, je reprends des forces. Le lieutenant attaque et tire à son tour. Il résiste en essayant de percer ce cercle infernal. Tout d'un coup l'avion semble flotter, le moteur gauche flambe. J'envisage de quitter le bord, ce que je réussis avec beaucoup de difficultés et j'atteins le sol en retombant en syncope. J'appris plus tard à l'hôpital que le lieutenant Pinczon était mort glorieusement, une balle dans la tête, après avoir défendu énergiquement la notre, entraînant le corps criblé de balles du capitaine Belbèze. Ils furent enterrés au cimetière de Kaiserlautern avec les honneurs militaires."*

Le Sergent-chef Vergé après avoir réussi à se parachuter, atterrira en Allemagne et sera fait prisonnier.